Isabel, couturière analphabète, vit dans l'enclave espagnole de Melilla au Maroc. En juillet 1936, elle réussit à fuir à Barcelone via Oran alors que sont exécutés ses amis de la CNT. Après la débâcle du front d'Aragon en mars 1938, **Jaime**, d'abord milicien de la colonne *Carlos Marx* puis artilleur dans l'armée républicaine, parvient à revenir à Barcelone. **Isabel et Jaime, les grands-parents de l'auteur, s'y sont rencontrés en décembre 1936 et s'aiment.**

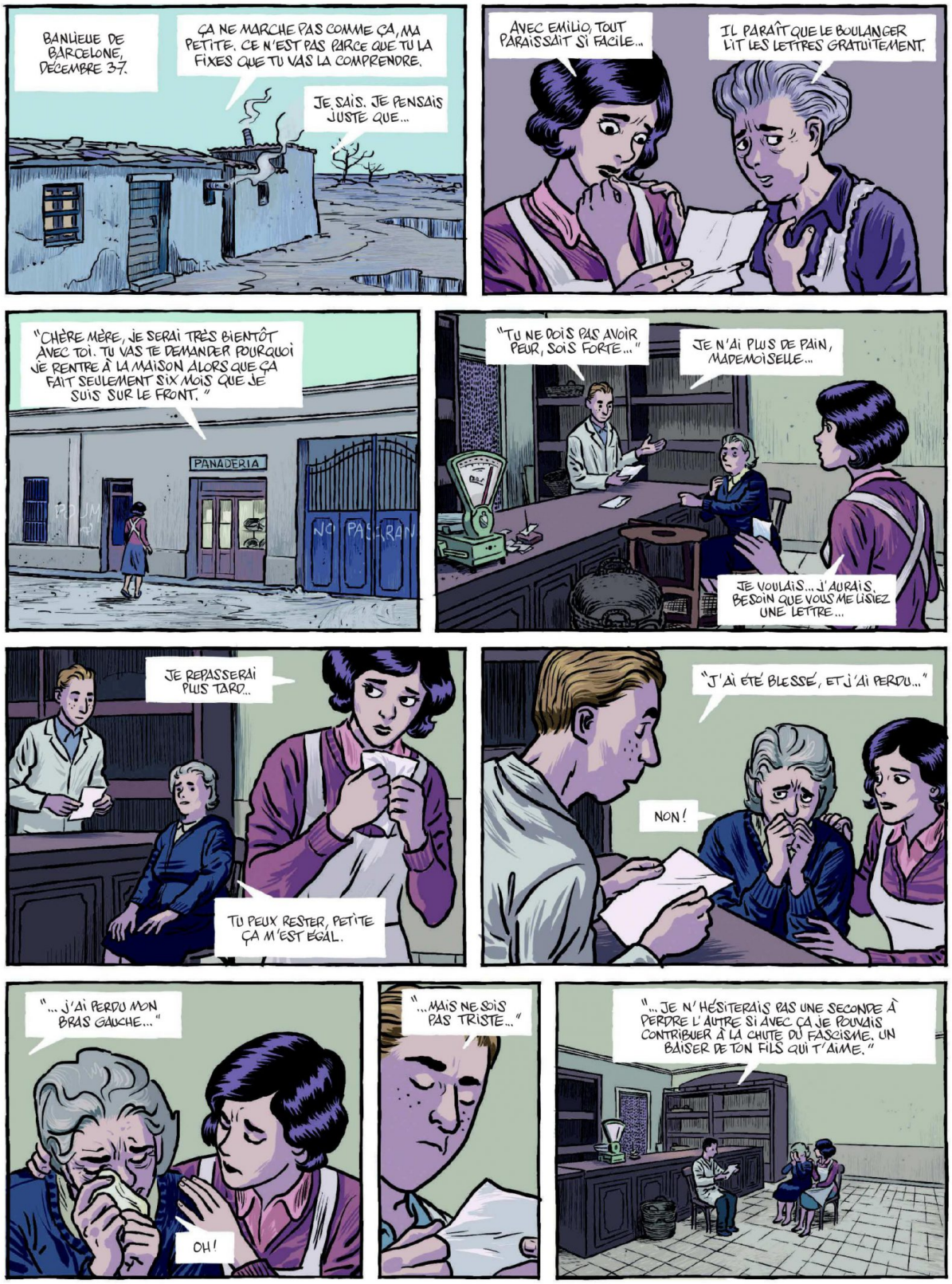
A cette première période dramatique, succède la vie du couple pendant les quarante années de dictature franquiste… Jaime échappe aux exécutions qui se poursuivent mais le harcèlement policier continue et l'atmosphère oppressante du régime pèse sur la famille. L'épisode où une de leurs trois filles chante devant un étranger *A las barricadas*, le célèbre chant anarchiste, illustre le climat de peur.

La famille qui a vécu dangereusement de la contrebande de tabac, passe, au fil des ans, de la misère à une vie plus confortable grâce à l'intelligence "commerciale" d'Isabel qui développe une affaire de ramassage de bouteille. Un cheval est bientôt acquis, puis une radio achetée ; enfin une vieille guimbarde permet à la *petite entreprise* de transporter plus de verre et de bouteilles…

La vie quotidienne de la famille et du quartier, la misère et la solidarité, les dangers et la peur, la police et l'église toute puissante, les amours et les haines marquent de leur empreinte ce beau récit à hauteur de femme et d'homme. La grande Histoire y est racontée par le petit bout de la lorgnette avec acuité, vérité et émotion. Le trait sans esbroufe et efficace de Jaime Martin soutient cette BD qui fera date.
Huit pages de photographies et de chronologie historique et familiale complète l'ouvrage.

Jaime Martin, *Jamais je n'aurai 20 ans*, Dupuis (Aire libre), 2016, 120 p., 24 €.
– *Traduit de l'espagnol par Elisa Renouil*

BELCHITE, FRONT D'ARAGON. SEPTEMBRE 37.
J'AI FAIM...
CHUT!
GROURRGG!
VALENTINO? OÙ TU VAS?
SERGENT, REGARDEZ!
DU FROMAGE! UNE MONTAGNE DE FROMAGES!
AVEC LA FAIM QUE J'AI!
ÇA POURRAIT ÊTRE UN PIÈGE DES FASCISTES. ILS SONT PEUT-ÊTRE EMPOISONNÉS...
JE NE CROIS PAS...
ILS ONT DÛ ÊTRE LANCÉS DEPUIS LE CIEL, POUR RÉSISTER AU SIÈGE...
MOI JE LE MANGE... MMPF... VOUS N'AVEZ QU'À ATTENDRE DE VOIR SI JE MEURS...
ALORS, MOURONS ENSEMBLE...
D'ACCORD. SUS AU FROMAGE, LES GARS...
SNIF, SNIF...
PUTAIN DE M...


BANLIEUE DE BARCELONE, DÉCEMBRE 37.
ÇA NE MARCHE PAS COMME ÇA, MA PETITE. CE N'EST PAS PARCE QUE TU LA FIXES QUE TU VAS LA COMPRENDRE.
JE SAIS. JE PENSAIS JUSTE QUE...
AVEC EMILIO, TOUT PARAISSAIT SI FACILE...
IL PARAÎT QUE LE BOULANGER LIT LES LETTRES GRATUITEMENT.
"CHÈRE MÈRE, JE SERAI TRÈS BIENTÔT AVEC TOI. TU VAS TE DEMANDER POURQUOI JE RENTRE À LA MAISON ALORS QUE ÇA FAIT SEULEMENT SIX MOIS QUE JE SUIS SUR LE FRONT."
PANADERIA
NO PASARÁN
"TU NE DOIS PAS AVOIR PEUR, SOIS FORTE..."
JE N'AI PLUS DE PAIN, MADEMOISELLE...
JE VOULAIS... J'AURAIS BESOIN QUE VOUS ME LISIEZ UNE LETTRE...
JE REPASSERAI PLUS TARD..
TU PEUX RESTER, PETITE ÇA M'EST ÉGAL.
"J'AI ÉTÉ BLESSÉ, ET J'AI PERDU..."
NON!
"... J'AI PERDU MON BRAS GAUCHE..."
OH!
"...MAIS NE SOIS PAS TRISTE..."
"... JE N'HÉSITERAIS PAS UNE SECONDE À PERDRE L'AUTRE SI AVEC ÇA JE POUVAIS CONTRIBUER À LA CHUTE DU FASCISME. UN BAISER DE TON FILS QUI T'AIME."